

Convention sur Certaines Armes Classiques (CCAC)
Réunion d'experts sur les systèmes d'armes létaux autonomes (SALA)
(Genève, 11-15 avril 2016)

« Vers une définition opérationnelle des SALA »

Monsieur le Président,

Je souhaite en premier lieu remercier les panélistes pour leurs présentations.

Cette session portant sur la caractérisation des SALA est un moment essentiel de la réunion d'experts. En effet, même si nous poursuivons et espérons faire fructifier nos réflexions sur les différents sujets d'intérêts liés aux SALA, il reste nécessaire de progresser vers une caractérisation commune. C'est à cette condition que nous pourrions nous assurer que les parties prenantes à ces débats évoquent tous le même type de systèmes.

L'état de nos travaux ne nous permet bien sûr pas encore de fixer la nature d'un SALA, mais il reste utile de s'interroger sur la caractérisation de ces potentiels futurs systèmes.

La question de l'autonomie est centrale pour ce faire. L'autonomie d'un SALA doit être entendue comme complète, c'est-à-dire qu'**aucune forme de supervision humaine n'est possible** dès lors que le système a été activé.

Un SALA doit donc remplir les conditions suivantes de manière cumulative :

- Etre mobile dans un espace terrestre, aérien ou marin de manière autonome (sans aucune supervision ou validation humaine);
- Etre capable de sélectionner une cible et de déclencher le tir d'une munition létale de manière autonome (sans aucune supervision ou validation humaine);
- Etre capable de s'adapter à son environnement et au comportement des agents qui l'entourent. Il possède par conséquent un caractère non totalement prévisible.

Ainsi, bien que les SALA soient programmés et déployés par des êtres humains qui leur assignent une mission générique, ce sont des systèmes qui remplissent cette mission sans intervention humaine, et dont le comportement n'est pas totalement prévisible du fait de leur capacité d'autoapprentissage dans un environnement évolutif.

Nous aurons l'occasion d'aborder une nouvelle fois ce sujet mais, pour les forces armées, l'autonomie totale et l'absence de liaison avec un opérateur humain qu'elle implique va à l'encontre du besoin de suivi de situation et de contrôle opérationnel du commandement militaire.

Les SALA n'existent pas aujourd'hui, et l'état de nos connaissances techniques ne permettrait pas, sauf rupture technologique majeure, d'en développer rapidement.

Cette dimension prospective et évolutive plaide, en tout état de cause, pour la poursuite de nos travaux et pour un réexamen périodique des conclusions auxquelles nous pourrions éventuellement parvenir dans le cadre de la CCAC.

Je vous remercie./.